

Corrigé de l'épreuve du 22 Mai 2008

Exercice I :

1. Désignons par  $C_1, C_2$  et  $C_3$  les vecteurs colonnes de  $A$ . L'endomorphisme  $f_a$  est orthogonal si et seulement si  $(C_1, C_2, C_3)$  est une base orthonormale de  $E$ . Or  $\langle C_1, C_2 \rangle = \frac{1}{9}(2 + 2 - 4) = 0$ ,  $\langle C_1, C_3 \rangle = \frac{1}{9}(-2a + 4a - 2a) = 0$  et  $\langle C_2, C_3 \rangle = \frac{1}{9}(-4a + 2a + 2a) = 0$ . Ces vecteurs sont deux à deux orthogonaux. De plus  $\|C_1\|^2 = \frac{1}{9}(1 + 4 + 4) = 1$ ,  $\|C_2\|^2 = \frac{1}{9}(4 + 1 + 4) = 1$  et  $\|C_3\|^2 = \frac{1}{9}(4a^2 + 4a^2 + a^2) = a^2$ . Par conséquent  $f_a \in O(E)$  si et seulement si  $a \in \{-1, 1\}$ .

2. Etude de  $f_{-1}$  : C'est un endomorphisme symétrique ; sa trace vaut 1. Donc  $f_{-1}$  est une symétrie orthogonale par rapport plan, espace propre associé à la valeur propre 1 et qui a pour équation :  $x - y - z = 0$ .

Etude de  $f_1$  : C'est un endomorphisme non symétrique ; sa trace vaut  $\frac{1}{3}$ . Déterminons l'ensemble des vecteurs invariants. On obtient le système :

$$\begin{cases} -2x + 2y - 2z = 0 \\ 2x - 2y + 2z = 0 \\ 2x - 2y - 4z = 0 \end{cases} \text{ équivalent à } \begin{cases} x - y + z = 0 \\ x - y - 2z = 0 \end{cases} \text{ ou encore équivalent à } \begin{cases} x = y \\ z = 0 \end{cases}.$$

Donc  $f_1$  est une rotation d'axe dirigé par le vecteur  $u$  de coordonnées  $(1, 1, 0)$ . Son angle  $\theta$  est tel

que  $1 + 2 \cos \theta = \text{Tr}(f_1) = \frac{1}{3}$ . De plus  $\det(e_1, f_1(e_1), u) = \frac{1}{3} \begin{vmatrix} 1 & 1 & 1 \\ 0 & 2 & 1 \\ 0 & 2 & 0 \end{vmatrix} = -\frac{2}{3} < 0$ .

Par conséquent  $f_1$  est la rotation d'axe dirigé par  $u$  et d'angle  $\theta = -\text{Arccos}(-\frac{1}{3})$ .

Exercice II :

1. (a) Si  $\alpha u_1 + \beta u_2 + \gamma u_3 = 0$  alors  $(\alpha + \beta + \gamma, \gamma, \beta + \gamma, -\gamma) = (0, 0, 0, 0)$ .  
 On en déduit  $\gamma = \beta = \alpha = 0$  et la famille  $(u_1, u_2, u_3)$  est libre.

(b) En appliquant le principe d'orthogonalisation de Schmidt à la famille libre  $(u_1, u_2, u_3)$ , on obtient une famille orthogonale  $(e_1, e_2, e_3)$  telle que  $\text{Vect}(\{e_1, e_2, e_3\}) = \text{Vect}(\{u_1, u_2, u_3\})$ , c'est à dire une base orthogonale de  $F$ . La famille  $(e_1, e_2, e_3)$  est donnée par les formules suivantes :

$$e_1 = u_1 = (1, 0, 0, 0) \quad ; \quad e_2 = u_2 - \frac{\langle e_1, u_2 \rangle}{\langle e_1, e_1 \rangle} e_1 = u_2 - e_1 = (0, 0, 1, 0) ;$$

$$e_3 = u_3 - \frac{\langle e_1, u_3 \rangle}{\langle e_1, e_1 \rangle} e_1 - \frac{\langle e_2, u_3 \rangle}{\langle e_2, e_2 \rangle} e_2 = u_3 - e_1 - e_2 = (0, 1, 0, -1).$$

(c) Désignons par  $p(u)$  la projection orthogonale de  $u$  sur  $F$ . La base  $(e_1, e_2, e_3)$  étant orthogonale avec  $\|e_1\|^2 = \|e_2\|^2 = 1$  et  $\|e_3\|^2 = 2$  on a :

$$p(u) = \sum_{i=1}^3 \frac{\langle e_i, u \rangle}{\|e_i\|^2} e_i = 1 e_1 + 0 e_2 + \frac{1}{2} e_3 = \left(1, \frac{1}{2}, 0, -\frac{1}{2}\right).$$

2. (a) On a  $A = \text{Mat}_{\mathcal{B}_0}(q) = \begin{pmatrix} 1 & 0 & 1 & 1 \\ 0 & 0 & 2 & 0 \\ 1 & 2 & 1 & 3 \\ 1 & 0 & 3 & 1 \end{pmatrix}$

$$(b) F^\perp = (\text{Vect}(\{e_1, e_2, e_3\}))^\perp = \{e_1, e_2, e_3\}^\perp. \text{ Or } v = (x, y, z, t) \in e_1^\perp \Leftrightarrow (x, y, z, t)A \begin{pmatrix} 1 \\ 0 \\ 0 \\ 0 \end{pmatrix} = 0$$

$$\text{c'est à dire } (x, y, z, t) \begin{pmatrix} 1 \\ 0 \\ 1 \\ 1 \end{pmatrix} = 0 \text{ soit encore } x + z + t = 0.$$

De même on obtient  $v \in e_2^\perp \Leftrightarrow x + 2y + z + 3t = 0$  et  $v \in e_3^\perp \Leftrightarrow -x - z - t = 0$ . Donc

$$v \in F^\perp \Leftrightarrow \begin{cases} x + z + t = 0 \\ x + 2y + z + 3t = 0 \end{cases} \\ \Leftrightarrow \begin{cases} x + z + t = 0 \\ y + t = 0 \end{cases}$$

D'où  $F^\perp = \{(x, -t, -x - t, t); (x, t) \in \mathbb{R}^2\}, ((1, 0, -1, 0), (0, -1, -1, 1))$  est une base de  $F^\perp$  et  $\dim(F^\perp) = 2$ .

(c) La forme quadratique  $q$  est dégénérée car on a :  $\dim(F) + \dim(F^\perp) = 5 \neq 4 = \dim(E)$ .

3. (a) Appliquons la méthode de Gauss pour décomposer  $q$  en combinaison linéaire de carrés d'une famille libre de formes linéaires :  $\forall (x, y, z, t) \in E$

$$\begin{aligned} q(x, y, z, t) &= (x + z + t)^2 - (z + t)^2 + z^2 + t^2 + 4yz + 6zt \\ &= (x + z + t)^2 + 4yz + 4zt \\ &= (x + z + t)^2 + (y + z + t)^2 - (y - z + t)^2. \end{aligned}$$

Notons  $\mathcal{B}_0^* = (\varepsilon_1^*, \varepsilon_2^*, \varepsilon_3^*, \varepsilon_4^*)$  la base duale de  $\mathcal{B}_0$  et posons  $\varphi_1 = \varepsilon_1^* + \varepsilon_3^* + \varepsilon_4^*$ ,  $\varphi_2 = \varepsilon_2^* + \varepsilon_3^* + \varepsilon_4^*$  et  $\varphi_3 = \varepsilon_2^* - \varepsilon_3^* + \varepsilon_4^*$ . Nous obtenons alors  $q = \varphi_1^2 + \varphi_2^2 - \varphi_3^2$ .

D'où la signature de  $q$  est  $(2, 1)$ , son rang 3 et son noyau l'ensemble des vecteurs  $(x, y, z, t)$

$$\text{tels que : } \begin{cases} x + z + t = 0 \\ y + z + t = 0 \\ y - z + t = 0 \end{cases}. \text{ D'où } N(q) = \text{Vect}(\{(1, 1, 0, -1)\}).$$

- (b) Complétons  $(\varphi_1, \varphi_2, \varphi_3)$  pour obtenir une base de  $E^*$ , par exemple par  $\varepsilon_4^*$ .

$$Q = \text{Mat}_{\mathcal{B}_0^*}(\varphi_1, \varphi_2, \varphi_3, \varepsilon_4^*) = \begin{pmatrix} 1 & 0 & 0 & 0 \\ 0 & 1 & -1 & 0 \\ 1 & 1 & 1 & 0 \\ 1 & 1 & -1 & 1 \end{pmatrix} \text{ est bien inversible car de déterminant 2.}$$

Soit  $\mathcal{B}$  la base de  $E$  dont  $(\varphi_1, \varphi_2, \varphi_3, \varepsilon_4^*)$  est la base duale. Alors  $\mathcal{B}$  est  $q$ -orthogonale. Si  $P$  est la matrice de passage de  $\mathcal{B}_0$  à  $\mathcal{B}$  alors  ${}^tP^{-1}$  est la matrice de passage de  $\mathcal{B}_0^*$  à  $\mathcal{B}^*$ . Donc  $Q = {}^tP^{-1}$ , soit  $P = {}^tQ^{-1}$ . Tous calculs faits on obtient :

$$Q^{-1} = \begin{pmatrix} 1 & 0 & 0 & 0 \\ -\frac{1}{2} & \frac{1}{2} & \frac{1}{2} & 0 \\ \frac{1}{2} & \frac{1}{2} & -\frac{1}{2} & 0 \\ -1 & -1 & -0 & 1 \end{pmatrix} \text{ d'où } {}^tQ^{-1} = \begin{pmatrix} 1 & -\frac{1}{2} & \frac{1}{2} & -1 \\ 0 & \frac{1}{2} & \frac{1}{2} & -1 \\ 0 & \frac{1}{2} & -\frac{1}{2} & 0 \\ 0 & 0 & 0 & 1 \end{pmatrix}.$$

On obtient donc  $\mathcal{B} = (v_1, v_2, v_3, v_4)$  base  $q$ -orthogonale en posant :

$$v_1 = (1, 0, 0, 0), v_2 = (-\frac{1}{2}, \frac{1}{2}, \frac{1}{2}, 0), v_3 = (\frac{1}{2}, \frac{1}{2}, -\frac{1}{2}, 0) \text{ et } v_4 = (-1, -1, 0, 1).$$

**Exercice III :**

1. voir polycopié Corollaire 4.1.3.

2. La nécessité de la condition est évidente.

Supposons que  $\langle s(x), x \rangle = 0$ . Puisque  $s \in \mathcal{S}(E)$ , il existe une base orthonormale  $\mathcal{B} = (e_1, \dots, e_n)$  constituée de vecteurs propres de  $s$ , associés respectivement à la valeur propre  $\lambda_i$ . Comme de plus  $s \in \mathcal{S}^+(E)$ , on a donc  $\lambda_i \geq 0$ , pour tout  $i \in [1, n]_{\mathbb{N}}$ .

Dans  $\mathcal{B}$ , le vecteur  $x$  se décompose en  $x = \sum_{i=1}^n x_i e_i$  et par suite  $s(x) = \sum_{i=1}^n x_i \lambda_i e_i$ . (\*)

D'où  $0 = \langle s(x), x \rangle = \sum_{i=1}^n x_i^2 \lambda_i$ . Or, pour tout  $i \in [1, n]_{\mathbb{N}}$ ,  $x_i^2 \lambda_i \geq 0$ , donc  $x_i^2 \lambda_i = 0$ . Si  $x_i = 0$  alors  $x_i \lambda_i = 0$ , sinon  $\lambda_i = 0$  et on a encore  $x_i \lambda_i = 0$ . On en déduit que pour tout  $i \in [1, n]_{\mathbb{N}}$ ,  $x_i \lambda_i = 0$ ; il résulte de (\*) que  $s(x) = 0$ , c'est à dire  $x \in \text{Ker}(s)$ .

3. (a) Si  $f \in \mathcal{O}(E)$  alors  $\forall x \in E \quad \|f(x)\| = \|x\|$ , donc  $f \in \mathcal{B}(E)$ . On a  $\mathcal{O}(E) \subset \mathcal{B}(E)$ .

(b)  $f = 2 \text{Id}_E$  appartient à  $\mathcal{S}(E)$  et pour tout vecteur  $x$  non nul on a  $\|f(x)\| = 2\|x\| > \|x\|$ . On a donc  $\mathcal{S}(E) \not\subset \mathcal{B}(E)$ .

4. (a) On a  $(f^* \circ f)^* = f^* \circ f^{**} = f^* \circ f$ , donc  $f^* \circ f$  appartient à  $\mathcal{S}(E)$ .

De plus, pour tout  $x \in E$  on a  $\langle f^* \circ f(x), x \rangle = \langle f(x), f(x) \rangle \geq 0$ ; donc  $f^* \circ f \in \mathcal{S}^+(E)$ .

(b) D'après la question (a),  $(\text{Id}_E - f^* \circ f)^* = \text{Id}_E - f^* \circ f$  d'où  $\text{Id}_E - f^* \circ f$  appartient à  $\mathcal{S}(E)$ .

(c) D'après la question précédente  $\text{Id}_E - f^* \circ f$  appartient à  $\mathcal{S}(E)$ . De plus pour tout  $x \in E$ , on a  $\langle (\text{Id}_E - f^* \circ f)(x), x \rangle = \langle x, x \rangle - \langle f^* \circ f(x), x \rangle = \|x\|^2 - \|f(x)\|^2$ . (\*\*)

Donc  $f \in \mathcal{B}(E)$  si et seulement si  $\text{Id}_E - f^* \circ f \in \mathcal{S}^+(E)$ .

5. (a) Pour tout  $x \in E$ , on a  $\|f^*(x)\|^2 = \langle f^*(x), f^*(x) \rangle = \langle f \circ f^*(x), x \rangle \leq \|f(f^*(x))\| \|x\|$  grâce à l'inégalité de Cauchy-Schwarz. D'où  $\|f^*(x)\|^2 \leq \|f^*(x)\| \|x\|$  car  $f \in \mathcal{B}(E)$ .

(b) Soit  $x \in E$ . Si  $f^*(x) = 0$  on a bien  $\|f^*(x)\| \leq \|x\|$ , sinon en divisant les deux membres de l'inégalité obtenue à la question précédente par  $\|f^*(x)\|$ , nombre réel strictement positif, on obtient également  $\|f^*(x)\| \leq \|x\|$ . Cela prouve que  $f^*$  appartient à  $\mathcal{B}(E)$ .

6. Soient  $E_f = \{x \in E; \|f(x)\| = \|x\|\}$  et  $E_{f^*} = \{x \in E; \|f^*(x)\| = \|x\|\}$ .

(a) D'après la question 4(c)  $\text{Id}_E - f^* \circ f$  appartient à  $\mathcal{S}^+(E)$  et d'après 2,  $x \in \text{Ker}(\text{Id}_E - f^* \circ f)$  si et seulement si  $\langle (\text{Id}_E - f^* \circ f)(x), x \rangle = 0$  c'est à dire  $\|x\|^2 = \|f(x)\|^2$  d'après (\*\*). D'où  $E_f = \text{Ker}(\text{Id}_E - f^* \circ f)$ .

(b) D'après la question 5(b),  $f^*$  appartient à  $\mathcal{B}(E)$  et on peut appliquer le résultat de la question précédente à  $f^*$ . D'où  $E_{f^*} = \text{Ker}(\text{Id}_E - f \circ f^*)$ .

(c) Puisque ce sont des noyaux d'applications linéaires,  $E_f$  et  $E_{f^*}$  sont des sous-espaces vectoriels de  $E$ .

(d) Si  $x \in E_f$  alors  $f^*(f(x)) = x$ . D'où  $\|f^*(f(x))\| = \|x\| = \|f(x)\|$  et  $f(x) \in E_{f^*}$ .

Réciproquement si  $y \in E_{f^*}$  alors  $y = f(f^*(y))$  et  $\|f^*(y)\| = \|y\|$ , donc  $f^*(y)$  appartient à  $E_f$  et  $y \in f(E_f)$ .

Il en résulte que  $f(E_f) = E_{f^*}$ . En appliquant ce résultat à  $f^*$  on obtient  $f^*(E_{f^*}) = E_f$ .

(e) D'après le théorème du rang, une application linéaire n'accroît pas la dimension; on en déduit donc que  $\dim(E_{f^*}) = \dim(f(E_f)) \leq \dim(E_f)$  et  $\dim(E_f) = \dim(f^*(E_{f^*})) \leq \dim(E_{f^*})$ . D'où  $E_f$  et  $E_{f^*}$  ont même dimension.